

Sanctuaire Notre-Dame de Lourdes



Dossier de **PRESSE**



REGARDEZ DÉCOUVREZ

Que l'on y vienne en pèlerinage, pour une visite de quelques heures ou même pour le travail, le Sanctuaire Notre-Dame de Lourdes est **un des plus grands lieux de pèlerinage au monde**. En plus des pèlerins, des milliers de visiteurs se rendent à Lourdes et viennent découvrir ce site inscrit sur tous les guides.

Le Sanctuaire est un lieu vivant qui se transforme, année après année, pour mieux accueillir les pèlerins.

Dans ces quelques pages vous trouverez toutes les informations sur ce lieu exceptionnel, où se dévoile la beauté de l'expérience humaine universelle, la richesse de l'histoire du Sanctuaire, l'universalité du Message de Lourdes, et comment il se perpétue aujourd'hui.

Le service communication du Sanctuaire est à votre disposition pour vous accueillir et vous accompagner.



CHAQUE ANNÉE

45 000
personnes malades ou handicapées en pèlerinage

5000
messes célébrées

50 000
jeunes

6000 m³
d'eau puisés à la source

350 000
Bains aux piscines

380
tonnes de cierges brûlés

500
grandes processions

20 millions d'euros
Budget annuel

1,5 million
hosties consommées

Service Communication du Sanctuaire Notre-Dame de Lourdes

Boulevard Rémi Sempé
65100 Lourdes

Tél. : 05 62 42 78 01
communication@lourdes-france.com

www.lourdes-france.org

L'ORGANISATION DU SANCTUAIRE

Le Sanctuaire de Lourdes, fondé autour de la Grotte de Massabielle où se sont produites les dix-huit apparitions de la Vierge à Bernadette Soubirous en 1858, est un des plus grands centres de pèlerinages au monde. D'un point de vue légal, il est placé au sein d'une association culturelle à but non lucratif, "l'Association diocésaine de Tarbes et Lourdes". Mgr Antoine Hérouard est le délégué apostolique pour le Sanctuaire de Lourdes. Il a été nommé par le pape François en juin 2019. Mgr Olivier Ribadeau Dumas est le recteur du Sanctuaire depuis le 1^{er} octobre 2019, nommé par Mgr Antoine Hérouard. Il est le responsable du Sanctuaire.



Mgr Antoine HÉROUARD

délégué apostolique pour le Sanctuaire de Lourdes depuis juin 2019

- ⊗ Ordonné en 1985 au diocèse de Paris
- ⊗ Secrétaire général de la Conférence des évêques de France de 2007 à 2013
- ⊗ Evêque auxiliaire de Lille depuis 2017



Mgr Olivier RIBADEAU DUMAS

recteur du Sanctuaire de Lourdes, depuis le 1^{er} octobre 2019

- ⊗ Prêtre du diocèse de Paris, ordonné en 1990
- ⊗ Directeur du pèlerinage du FRAT de 1994 à 1996
- ⊗ Secrétaire général de la Conférence des évêques de France de 2013 à 2019



M. Guillaume DE VULPIAN

directeur du Sanctuaire depuis 2017

La communauté des chapelains



Les chapelains du Sanctuaire sont issus de diverses communautés et diocèses, et sont originaires de différents pays comme l'Italie, le Canada ou le Sri Lanka. Ils œuvrent à la pastorale du Sanctuaire et à l'accueil des pèlerins venant du monde entier.

La communauté de travail collabore avec les chapelains ; elle est composée des salariés, bénévoles et religieux.

Tous sont au service des pèlerins et participent au fonctionnement du Sanctuaire Notre-Dame de Lourdes.

PÈLERINS ET VISITEURS DE LOURDES

“Il y a plusieurs demeures dans le Royaume de mon Père”. Cette phrase tirée de l'évangile de saint Jean illustre bien qui sont les pèlerins de Lourdes. Pèlerin d'un jour ou de toujours, en famille ou en diocèse, fidèle pratiquant ou visiteur d'une heure, il est bien difficile d'identifier un “profil type” de pèlerin. Néanmoins, on peut distinguer :

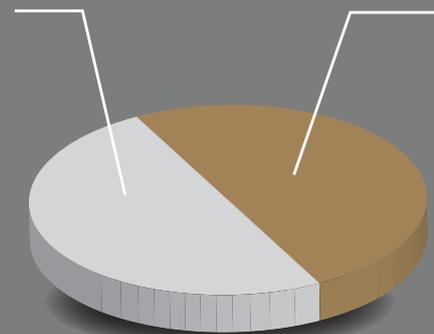
➤ **Les pèlerins** sont tous ceux qui viennent à Lourdes dans une démarche spirituelle. Il s'agit souvent d'une paroisse, d'un diocèse, d'un pays, d'une famille religieuse, voire d'un tour-opérateur. Ces organisations de pèlerinages, qui sont en lien étroit avec le Sanctuaire pour des réservations de lieux, des demandes particulières, ont souvent plusieurs dizaines d'années d'existence. Puisqu'on les recense, on connaît précisément leur nombre. Ces pèlerins recensés représentent un peu plus d'un demi-million de pèlerins chaque année.

➤ **Les visiteurs** sont tous ceux qui, seuls ou en famille, viennent à Lourdes pour quelques jours ou quelques heures. Ils se mêlent à la grande foule des pèlerins et participent parfois aux célébrations. Le Sanctuaire ne dispose d'aucun moyen de comptage pour établir leur nombre.

1,2 millions
de pèlerins

600 000
pèlerins
organisés

600 000
pèlerins
isolés



LE CHEMIN DU PÈLERIN

Le Chemin du Pèlerin est la démarche proposée à tout pèlerin ou visiteur qui se rend au Sanctuaire.



Suite aux inondations de 2012 et 2013, le Sanctuaire a réalisé d'importants travaux qui ont conduit à la ré-organisation de « l'espace Grotte ».

1- L'espace arboré conduit à la Grotte par un chemin de pierre. L'invitation au recueillement fait entrer le pèlerin dans le lieu des apparitions.

2- Au pied de la Vierge de Massabielle, le pèlerin est invité à la prière, au recueillement dans le silence propice à une intimité avec Dieu.

3- Le geste de l'eau peut être tout d'abord réalisé à l'une des 18 fontaines en buvant l'eau de la source et en se lavant. Les piscines, situées dans le prolongement des fontaines, invitent le pèlerin à être plongé dans l'eau de la source.

4- La passerelle surplombant le Gave conduit aux chapelles de lumière. Elle est amovible et peut être élevée lors des risques d'intempérie.

5- Déposer et allumer un cierge est la démarche permettant au pèlerin de prolonger sa prière par la lumière. Le cierge en ligne propose aussi à toute personne éloignée de faire déposer un cierge aux chapelles de lumière.



380

tonnes de
cierges brûlées

350 000

Bains aux piscines

6 000 m³

d'eau puisés à
la source



Feutier : un métier unique au monde
La présidente des piscines

TEMPS FORTS À VIVRE

Temps de prière et de recueillement proposés à tous

Chaque démarche proposée est liée au Message des apparitions :

- les processions répondent à la demande faite par la Vierge Marie, lors de la 13^e apparition : « Allez dire aux prêtres qu'on vienne ici en procession. »
- Bernadette priait son chapelet pendant les apparitions, en union avec Marie



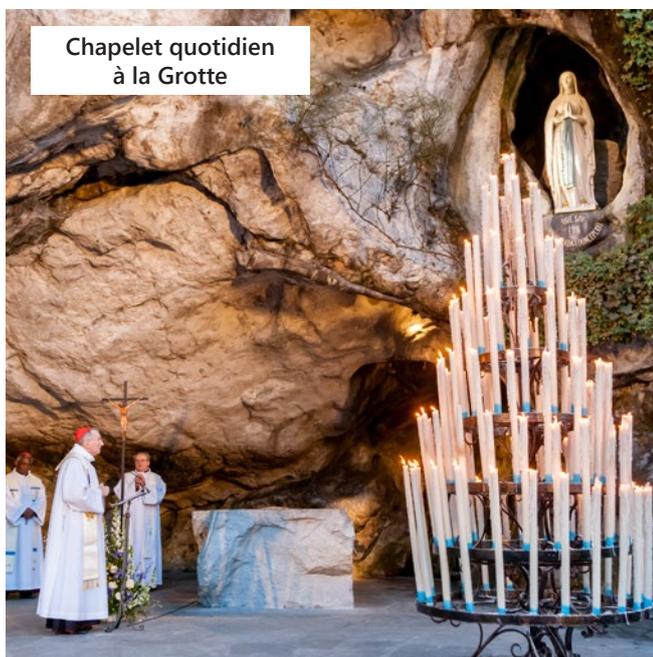
Procession eucharistique
quotidienne à 17h



Procession mariale
quotidienne à 21h



Messe internationale
Mercredi et dimanche



Chapelet quotidien
à la Grotte

Temps forts à retrouver sur

TV
LOURDES

500
grandes processions

1,5 millions
hosties consommées

5000
messes célébrées



Service liturgie :
le cérémoniaire
Un sacristain, un hospitalier



UNE TÉLÉVISION LOCALE « ASSOCIATIVE »

adossée à une association radiophonique locale, *Radio Lourdes Bigorre*

Depuis sa création sur le web, TV Lourdes a évolué pour aujourd'hui être équipée d'une régie broadcast HD 16/9. Un équipement JRI (journaliste reporter d'image) ainsi qu'une station de montage.



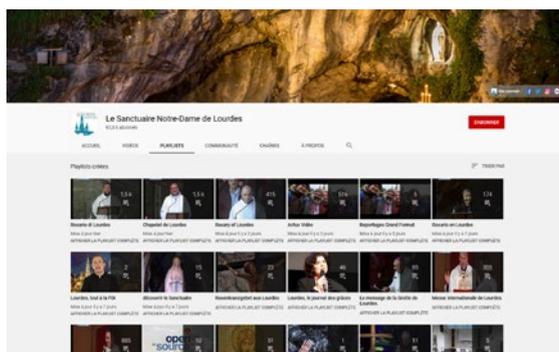
La radio de Lourdes est déjà dans un univers multicanal.

Chaque jour, la radio produit l'émission «Chapelet de Lourdes » en direct de la Grotte. Cette émission est également réalisée par l'équipe de la radio en version WebTV et en télévision pour KTO en langue française, pour TV2000 en version italienne. Trois fois par semaine, pour EWTN TV, cette émission est réalisée en langue anglaise, espagnole et allemande.



Le Sanctuaire Notre-Dame de Lourdes
92,8 k abonnés

La chaîne officielle du Sanctuaire



#LOURDES

“UN SANCTUAIRE À CŒUR OUVERT”

“Les pèlerins sont notre raison d’être, et parmi eux tout spécialement les plus petits et les plus humbles, les malades et les personnes atteintes d’un handicap et les plus cabossés par la vie. Tous les pèlerinages que nous accueillons manifestent cet accueil qui est un véritable signe pour notre temps. Là est la première mission de l’Eglise en incarnant la charité du Christ dans des gestes concrets, en proposant l’Evangile du Christ qui se lit dans ce sanctuaire à cœur ouvert, en consolant par les sacrements qui sont célébrés jour après jour.”

Mgr Olivier Ribadeau Dumas, recteur du Sanctuaire

La dévotion populaire : accueillir et proposer

Le catéchisme de l’Eglise Catholique parle de “religiosité populaire” en référence au “sens religieux du peuple chrétien qui a, de tout temps, trouvé son expression dans des formes variées de piété qui entourent la vie sacramentelle de l’Eglise tels que la vénération des reliques, les visites aux sanctuaires, les pèlerinages, les processions, le chemin de croix, les danses religieuses, le rosaire, les médailles, etc.”

A Lourdes, le Sanctuaire accueille chaque personne, proche ou éloignée de la vie sacramentelle, dans l’expression de sa foi quelle qu’elle soit.



Chapelet et intention déposés dans le creux du rocher



Reliquaire de sainte Bernadette
Chapelle Saint-Michel (crypte)

Guérison des corps et des cœurs

A Lourdes, la guérison des corps ne peut pas occulter la guérison des cœurs. Les malades comme les bien portants se retrouvent au pied de la Grotte des apparitions : ils se portent les uns les autres par les sourires croisés, les gestes échangés et la prière partagée.

De nouveaux rassemblements (*A bras ouverts*, *Fratello*) convient les plus pauvres, les blessés de la vie, afin qu’ils trouvent, à Lourdes, le réconfort et le ressourcement nécessaires.



A l’exemple du pèlerinage *Lourdes Cancer Espérance*, les pèlerinages et leurs hospitalités accompagnent des pèlerins porteurs de souffrances qui viennent, durant quelques jours, se ressourcer au Sanctuaire et se mettre sous la protection de la Vierge Marie.



Le délégué apostolique du Sanctuaire
Le recteur du Sanctuaire
Le médecin permanent du bureau
des constatations médicales

AU SERVICE DU PLUS PETIT



“
Dans un monde où la maladie et le handicap sont souvent cachés ou mis de côté, les personnes malades ou handicapées ont à Lourdes la première place.”

Pèlerins malades et hospitaliers

Très tôt dans l'histoire des pèlerinages, la réputation de Lourdes comme "cité des miracles" a fait affluer les pèlerins malades. Et très vite, toute l'organisation logistique s'est mise en place pour les accueillir :

- trains et avions spécifiquement aménagés,
- gare et aéroport adaptés,
- des hébergements spécialisés.

La présence des personnes malades avec les bénévoles qui les accompagnent, que l'on appelle à Lourdes "hospitaliers", est souvent un signe marquant pour ceux qui n'ont pas l'habitude d'y venir. Dans un monde où la maladie et le handicap sont souvent cachés ou mis de côté, **les personnes malades ou handicapées ont à Lourdes la première place.**



Un hospitalier
Le président de l'Hospitalité NDL
La présidente des piscines
L'Office Chrétien des personnes Handicapées

L'HOSPITALITÉ NOTRE-DAME DE LOURDES



L'Hospitalité Notre-Dame de Lourdes est une archiconfrérie créée à Lourdes (Hautes-Pyrénées) en 1885, devenue association de type loi de 1901.

Ses membres sont des hospitaliers. Ils sont bénévoles et originaires de nombreux pays du monde entier.

Leur mission est d'accueillir et d'accompagner des milliers de pèlerins, tout spécialement des malades ou handicapés, qui se rendent à Lourdes.

<http://hospitalite-nd-lourdes.com/>

LE MONDE ENTIER VIENT À LOURDES

Des Pyrénées...

80

nationalités accueillies
dans le Sanctuaire

Lourdes est un **Sanctuaire international** depuis sa création.

1874 : 1^{er} pèlerinage national belge, comptant déjà plus d'un millier de pèlerins.

Lourdes est international car la simplicité et la profondeur de son message réunissent des foules venues de toutes nations et origines.

Nationalités récentes : Etats-Unis, Amérique du Sud, Asie.

Un visage d'Eglise : une pastorale internationale

Pour accueillir ces "nouveaux" pèlerins, des chapelains et des religieuses venus, entre autres, de Corée, du Sri-Lanka sont à Lourdes pour recevoir et guider ces visiteurs de l'autre bout du monde.



Chapelains et religieuses
du monde entier

Des pèlerinages internationaux

P.M.I.



Le pèlerinage militaire international réunit chaque année des milliers de soldats issus de plus de 40 pays. Créé après la seconde guerre mondiale, ce rassemblement promeut la réconciliation et la paix entre les peuples et les nations.

Ordre de Malte



L'Ordre de Malte, ordre hospitalier œuvrant dans le monde, vit chaque année un grand pèlerinage à Lourdes. Ses membres sont très reconnaissables à leurs tenues ornées de la croix de Malte.

LOURDES EST DANS LE MONDE ENTIER

... aux frontières du monde

"Lourdes" est un nom connu dans le monde entier.

Sur tous les continents, il existe d'innombrables reproductions de la Grotte de Massabielle ; mais aussi des paroisses, des écoles, dénommées Notre-Dame de Lourdes.



Oostakker (Belgique)



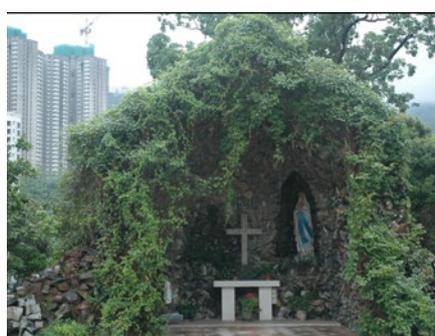
Jérusalem (Terre sainte)



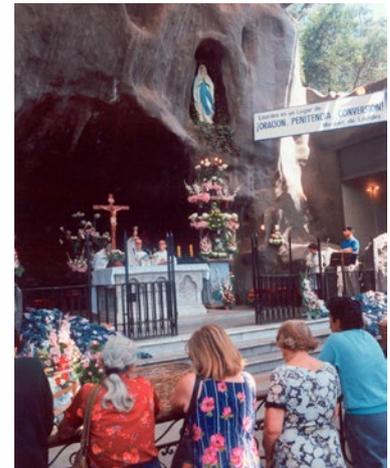
Pondichéry (Inde)



Notre-Dame de Grand-Pin
(Côte d'Ivoire)



Hong-Kong (Chine)



Sanctuaire en Argentine

La Famille Notre-Dame de Lourdes

Cette association, relancée en 2016, est l'héritière de l'archiconfrérie de Notre-Dame de Lourdes. Ses membres sont unis par les liens de charité, de prière et d'amitié. Ces liens leur permettent de vivre la grâce de Lourdes tout au long de l'année à travers le monde, plus particulièrement lors des fêtes mariales et aux dates anniversaire des apparitions.



LA JEUNESSE À LOURDES !

En pèlerinage ou en service, seul ou en groupe, français ou étrangers : les jeunes sont à Lourdes !

Lors des apparitions, la Vierge Marie s'est adressée à une jeune fille de 14 ans. A la suite de Bernadette, ce sont des milliers de jeunes qui, chaque année, se rendent à la Grotte de Massabielle et se confient, à leur tour, à Marie.

Environ **50 000 jeunes** viennent chaque année à Lourdes :

- en pèlerinage "spécial jeunes" : FRAT (jeunes d'Ile-de-France), Lille, Avignon...
- au sein des pèlerinages, comme malades : HCPT
- au sein des pèlerinages, comme hospitaliers : pèlerinages diocésains, Rosaire, National, Unitalsi



**Un chapelain
Jeunes en service
FRAT**

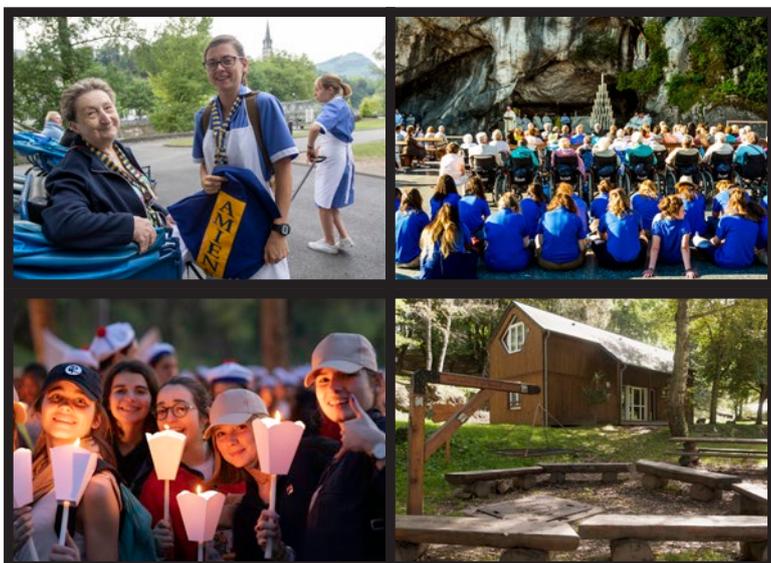
YOUCAT (YOUTH CATechism) : 1^{er} catéchisme universel pour les jeunes

A Lourdes, haut-lieu d'évangélisation pour les jeunes et les familles, l'opération Youcat, représentée par six jeunes d'Amérique latine, Australie, du Moyen-Orient et d'Europe, a accueilli en 2019 tous les jeunes qui souhaitent réfléchir sur leur foi. L'opération sera renouvelée en 2020.

La Pastorale des Jeunes

Les jeunes sont accueillis au Sanctuaire, en groupes ou seuls, par la Pastorale des Jeunes qui leur propose de vivre des temps forts dans le Sanctuaire (procession, veillée...).

"Jeunes en mission" : l'occasion pour des jeunes de se mettre au service des pèlerins en faisant l'expérience d'une vie communautaire incluant le service, la vie fraternelle, l'internationalité, la vie de prière, une formation et la possibilité d'un accompagnement personnel.



Village des jeunes

50 000
jeunes



LES RELIQUES DE SAINTE BERNADETTE

Vif succès des pèlerinages des reliques de sainte Bernadette en Europe

Depuis 2017, les reliques de Bernadette pèrègrinent en France et dans plusieurs pays d'Europe. Les diocèses d'Italie, d'Espagne, de France, d'Allemagne, du Benelux, d'Irlande accueillent tour à tour le reliquaire de la sainte bigourdane, avec un immense succès ! Un nouveau reliquaire a été réalisé afin de répondre à toutes les demandes.



Témoignage de Marie, paroissienne de Notre-Dame du Portillo, à Saragosse (Espagne) :

" Recevoir ce sacrement [des malades] aux côtés de Bernadette, elle qui a tant souffert et qui nous apprend tellement sur la souffrance, a été un événement d'une force incroyable... Quand je suis retournée à ma place, j'ai compris que c'était elle qui m'avait appelée à recevoir ce sacrement, pas pour être guérie, mais pour être sauvée ! Merci Bernadette ! "

Témoignage de Xavier Farrés, Président de l'Hospitalité de Lourdes du diocèse de Vic (Espagne):

" Avoir parmi nous les reliques provoque des émotions, des sentiments, la prière, la joie que cette Sainte visite notre ville. Tout ce que Lourdes nous évoque traverse nos rues et emplit notre cathédrale. Nous sommes tellement émus, car nous nous sentons comme à Lourdes. "



Fidenza
(Emilie-Romagne, Italie)



Salamanca
(Castille-et-León, Espagne)



Chapelains
Directeur de pèlerinage
ou président d'hospitalité

LES 18 APPARITIONS DE LA VIERGE MARIE À BERNADETTE



Interview d'un chapelain

Jeudi 11 février 1858 : la première rencontre

Première apparition. Accompagnée de sa sœur et d'une amie, Bernadette se rend à Massabielle*, le long du Gave, pour ramasser des os et du bois mort. Alors qu'elle enlève ses bas pour traverser le ruisseau et aller dans la Grotte, elle entend un bruit qui ressemblait à un coup de vent, elle lève la tête vers la

Grotte : « *J'aperçus une dame vêtue de blanc : elle portait une robe blanche, un voile blanc également, une ceinture bleue et une rose jaune sur chaque pied.* »

Bernadette fait le signe de la croix et récite le chapelet avec la Dame. La prière terminée, la Dame disparaît brusquement.

* Massabielle est le nom de la grotte, qui signifie "Masse vieille" en patois local.

Dimanche 14 février 1858 : l'eau bénite

Deuxième apparition. Bernadette ressent une force intérieure qui la pousse à retourner à la Grotte malgré l'interdiction de ses parents. Sur son insistance, sa mère l'y autorise ; après la première dizaine de chapelet, elle voit apparaître la même Dame. Elle lui jette de l'eau bénite. La Dame sourit et incline la tête. La prière du chapelet terminée, elle disparaît.

Jeudi 18 février 1858 : la Dame parle

Troisième apparition. Pour la première fois, la Dame parle. Bernadette lui présente une écritoire et lui demande d'écrire son nom. Elle lui dit : « Ce n'est pas nécessaire. » Elle ajoute : « Je ne vous promets pas de vous rendre heureuse en ce monde mais dans l'autre. Voulez-vous me faire la grâce de venir ici pendant quinze jours ? »

Vendredi 19 février 1858 : le premier cierge

Quatrième apparition. Bernadette vient à la Grotte avec un cierge béni et allumé. C'est de ce geste qu'est née la coutume de porter des cierges et de les allumer devant la Grotte et à la chapelle des lumières.

Samedi 20 février 1858 : la grande tristesse

Cinquième apparition. La Dame a appris une prière personnelle à Bernadette. A la fin de la vision, une grande tristesse envahit Bernadette.

Dimanche 21 février 1858 : « Aqueró »

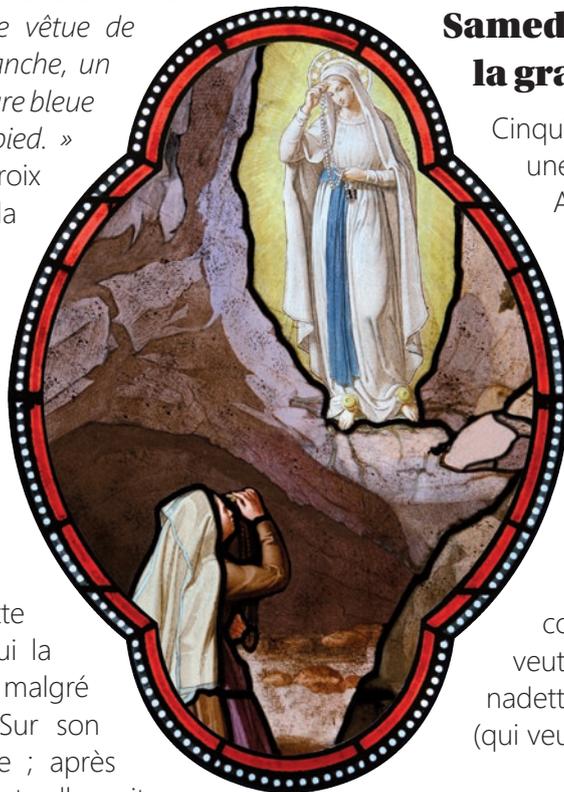
Sixième apparition. La Dame se présente à Bernadette le matin de bonne heure. Une centaine de personnes l'accompagnent. Elle est ensuite interrogée par le commissaire de police Jacomet. Il veut lui faire dire ce qu'elle a vu. Bernadette ne lui parle que d'« Aqueró » (qui veut dire "cela" en patois).

Mardi 23 février 1858 : le secret

Septième apparition. Entourée de cent cinquante personnes, Bernadette se rend à la Grotte. L'Apparition lui révèle un secret « rien que pour elle ».

Mercredi 24 février 1858 : « Pénitence ! »

Huitième apparition. Message de la Dame : « Pénitence ! Pénitence ! Pénitence ! Priez Dieu pour les pécheurs ! Allez baiser la terre en pénitence pour les pécheurs ! »



Jeudi 25 février 1858 : la source

Neuvième apparition. Trois cents personnes sont présentes. Bernadette raconte : « Elle me dit d'aller boire à la source (...). Je ne trouvai qu'un peu d'eau vaseuse. Au quatrième essai je pus boire. Elle me fit également manger une herbe qui se trouvait près de la fontaine puis la vision disparut et je m'en allai. » Devant la foule qui lui demande : « Sais-tu qu'on te croit folle de faire des choses pareilles ? » Elle répond : « C'est pour les pécheurs. »

Samedi 27 février 1858 : silence

Dixième apparition. Huit cents personnes sont présentes. L'Apparition est silencieuse. Bernadette boit l'eau de la source et accomplit les gestes habituels de pénitence.

Dimanche 28 février 1858 : l'extase

Onzième apparition. Plus de mille personnes assistent à l'extase. Bernadette prie, baise la terre et rampe sur les genoux en signe de pénitence. Elle est ensuite emmenée chez le juge Ribes qui la menace de prison.

Lundi 1^{er} mars 1858 : la première guérison miraculeuse

Douzième apparition. Plus de mille cinq cents personnes sont rassemblées et parmi elles, pour la première fois, un prêtre. Dans la nuit, Catherine Latapie, une mère de famille d'un village voisin, se rend à la Grotte, elle trempe son bras déboîté dans l'eau de la source : son bras et sa main retrouvent leur souplesse.

Mardi 2 mars 1858 : le message aux prêtres

Treizième apparition. La foule grossit de plus en plus. La Dame lui demande : « Allez dire aux prêtres qu'on vient ici en procession et qu'on y bâtit une chapelle ». Bernadette en parle à l'abbé Peyramale, curé de Lourdes. Celui-ci ne veut savoir qu'une chose : le nom de la Dame. Il exige en plus une preuve : voir fleurir en plein hiver le rosier (l'églantier) de la Grotte.

Mercredi 3 mars 1858 : le sourire de la Dame

Quatorzième apparition. Dès 7 h le matin, en présence de trois mille personnes, Bernadette se rend à la Grotte, mais la vision n'apparaît pas ! Après l'école, elle en-

tend l'invitation intérieure de la Dame. Elle se rend à la Grotte et lui redemande son nom. La réponse est un sourire. Le curé Peyramale lui redit : « Si la Dame désire vraiment une chapelle, qu'elle dise son nom et qu'elle fasse fleurir le rosier de la Grotte. »

Jeudi 4 mars 1858 : 8000 personnes à la Grotte

Quinzième apparition. La foule toujours plus nombreuse (environ huit mille personnes) attend un miracle à la fin de cette quinzaine. La vision est silencieuse. Le curé Peyramale campe sur sa position. Pendant vingt jours, Bernadette ne va plus se rendre à la Grotte : elle n'en ressent plus l'irrésistible attrait.

Jeudi 25 mars 1858 : la Dame révèle son nom

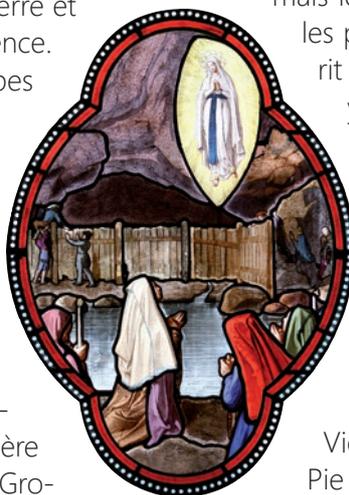
Seizième apparition. La vision révèle enfin son nom, mais le rosier (ou églantier) sur lequel elle pose les pieds au cours de ses Apparitions ne fleurit pas. Bernadette raconte : « Elle leva les yeux au ciel, joignant en signe de prière ses mains qui étaient tendues et ouvertes vers la terre, et me dit : *Que soy era immaculada councepciou* ». Bernadette part en courant et répète sans cesse, sur le chemin, des mots qu'elle ne comprend pas. Ces mots troublent le brave curé. Bernadette ignorait cette expression théologique qui désigne la Sainte Vierge. Quatre ans plus tôt, en 1854, le pape Pie IX en avait fait une vérité de la foi catholique (dogme de l'Immaculée Conception).

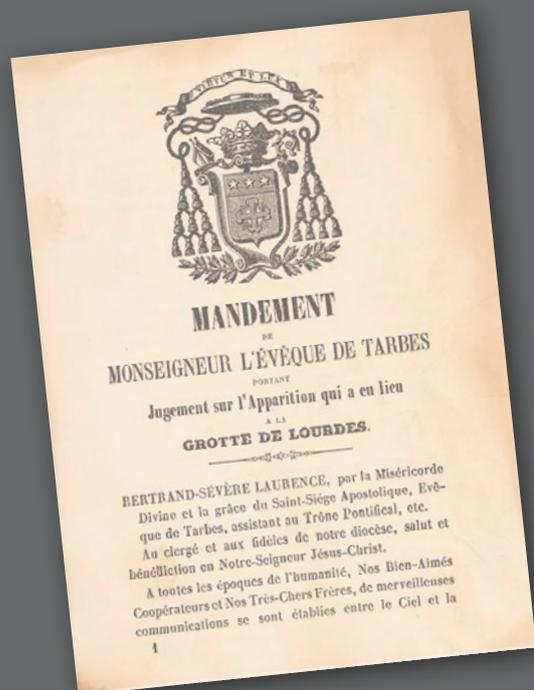
Mercredi 7 avril 1858 : le miracle du cierge

Dix-septième apparition. Pendant cette apparition, Bernadette tient son cierge allumé. La flamme entoure longuement sa main sans la brûler. Ce fait est immédiatement constaté par le médecin, le docteur Dozous.

Vendredi 16 juillet 1858 : la dernière apparition

Dix-huitième apparition. Bernadette ressent le mystérieux appel de la Grotte, mais l'accès à Massabielle est interdit et fermé par une palissade. Elle se rend donc en face, de l'autre côté du Gave... et voit la Vierge Marie, une ultime fois : « Il me semblait que j'étais devant la grotte, à la même distance que les autres fois, je voyais seulement la Vierge, jamais je ne l'ai vue aussi belle ! »





LA RECONNAISSANCE OFFICIELLE, PAR MANDEMENT DE MGR LAURENCE, ÉVÊQUE DE TARBES

Le 28 juillet 1858, l'évêque de Tarbes, Mgr Bertrand-Sévère Laurence, lançait une commission d'enquête sur les apparitions encore supposées de la Vierge Marie à la Grotte de Massabielle : son travail allait durer quatre ans pour aboutir sur le Mandement* de reconnaissance des apparitions, le 18 janvier 1862.

Mgr Laurence, lors de la signature de son Mandement du 18 janvier 1862, portant jugement sur les Apparitions de Lourdes, a utilisé trois critères pour juger que l'Immaculée Conception était réellement apparue à Bernadette Soubirous :

- 1 – LA FIABILITÉ DE LA VOYANTE,
- 2 – LES FRUITS SPIRITUELS,
- 3 – LES GUÉRISONS DU CORPS.

" Nous jugeons que l'Immaculée Marie, Mère de Dieu, a réellement apparue à Bernadette Soubirous, le 11 février 1858 et les jours suivants, au nombre de dix-huit fois, dans la grotte de Massabielle, près de la ville de Lourdes ; que cette apparition revêt tous les caractères de la vérité, et que les fidèles sont fondés à la croire certaine. Nous soumettons humblement notre jugement au Jugement du Souverain Pontife, qui est chargé de gouverner l'Eglise universelle (...) Nous nous sommes inspirés auprès de la Commission, composée de prêtres sages, pieux, instruits, expérimentés, qui ont interrogé l'enfant, étudié les faits, tout examiné, tout pesé. Nous avons aussi invoqué l'autorité de la science, et nous sommes demeurés convaincus que l'Apparition est surnaturelle et divine, et que, par conséquent, ce que Bernadette a vu, c'est la Très Sainte Vierge. Notre conviction s'est formée sur le témoignage de Bernadette, mais surtout d'après les faits qui se sont produits et qui ne peuvent être expliqués que par une intervention divine. "

(Extraits du mandement du 18 janvier 1862)

Ce premier acte officiel comporte en outre la reconnaissance officielle de 7 guérisons miraculeuses, parmi les centaines qu'avait expertisées le Professeur Henri Vergez.

* Un mandement est un document écrit émis par un évêque à destination des fidèles de son diocèse, par lequel il leur transmet des instructions religieuses. Il doit être lu par les prêtres à la messe dominicale.

LE MESSAGE DES APPARITIONS DE LOURDES

L'expression "Message de Lourdes" rassemble l'analyse de tout ce que la Vierge Marie a voulu signifier tant par ses paroles que par ses gestes et tous les symboles que l'on peut voir dans les Apparitions. Il existe plusieurs dizaines d'ouvrages* détaillant toute la profondeur du Message de Lourdes, mais voici néanmoins quelques points clés que l'on peut retenir :

L'IMMACULÉE CONCEPTION

"Que soy era Immaculada Councceptiou" (Je suis l'Immaculée Conception en patois bigourdan), c'est ainsi que Marie se présente à Bernadette le 25 mars (jour de l'Annonciation) 1858. Ce dogme de l'Immaculée Conception (défini par le pape Pie IX en 1854) signifie que la Vierge Marie est née sans la marque du péché originel.

LA SOURCE

A la demande de la Vierge – et sous le regard scandalisé des curieux présents au cours des Apparitions – Bernadette gratte la boue qui se trouve au fond de la Grotte et elle mange quelques herbes sauvages qui poussaient là. Ce geste est un signe de la pénitence demandée avec insistance par Marie "pour les pécheurs". Et c'est de cette boue qu'a jailli la Source qui continue de couler aujourd'hui.

ESPRIT DE PAUVRETÉ

Bernadette était issue d'une des familles les plus pauvres de Lourdes.



Interview d'un chapelain

Elle était illettrée, ne parlait que la langue régionale et ne connaissait que quelques rudiments de prière. La Grotte était certainement l'endroit le plus sale des environs puisque les cochons venaient s'y nourrir. C'est pourtant précisément à cette jeune fille, et à cet endroit, que Marie décide de s'adresser. Cette scène n'est pas sans rappeler la pauvreté de la Nativité, Marie donnant vie à Jésus dans une grotte à Bethléem. C'est l'image de la pauvreté évangélique à laquelle chacun

est appelé pour être intérieurement disponible.

LES GUÉRISONS

Le 1^{er} mars 1858, entre deux jours d'Apparitions, a lieu la guérison miraculeuse de Catherine Latapie. Ce sera la première d'une longue liste signifiant que la Vierge Marie accorde ici des grâces spéciales pour guérir les âmes et les corps. C'est pourquoi la présence des pèlerins malades est particulièrement importante à Lourdes.

* Bibliographie : Pour aborder plus en profondeur le Message de Lourdes, nous vous conseillons "Bernadette vous parle" par René Laurentin ; "Les loggia de Bernadette" par René Laurentin ; la série des guides "Expliquez-moi...", par Mgr Jacques Perrier (évêque émérite de Tarbes et Lourdes), ou les archives de Lourdes Magazine.

LA VIE DE BERNADETTE SOUBIROUS, SAINTE BERNADETTE

Tout ce que nous savons des apparitions et du Message de Lourdes nous vient de Bernadette. Elle seule a vu. Qui est-elle donc ? On peut distinguer trois périodes dans sa vie : les années de son enfance au sein d'une famille pauvre ; une vie « publique » au temps des apparitions et du témoignage ; enfin, une vie « cachée » comme religieuse, à Nevers.

AVANT LES APPARITIONS

Quand on raconte les apparitions, Bernadette est souvent présentée comme une fille pauvre, malade et ignorante, logée misérablement au Cachot. Sans doute, mais il n'en a pas toujours été ainsi. Lorsqu'elle naît le 7 janvier 1844, au Moulin de Boly, elle est le premier enfant, l'héritière, de François Soubirous et Louise Castérot qui se sont mariés par amour. Bernadette grandit dans une famille unie où l'on s'aime et où l'on prie. Dix ans de bonheur en ces années décisives de son enfance qui vont forger sa forte personnalité et lui donner un bel équilibre. La descente dans la misère qui suivra n'effacera pas cette richesse humaine. Il reste que Bernadette, à 14 ans, mesure 1m 40. Elle a des crises d'asthme. Elle a une nature vive, spontanée, volontaire, prompte aux réparties, incapable de dissimuler. Elle a de l'amour-propre, ce qui n'a pas échappé à la mère Vauzou, à Nevers, qui disait d'elle : « *Caractère raide, très susceptible.* » Bernadette se désolait de ses défauts et les combattait énergiquement. Une

forte personnalité mais inculte : pas d'école ni de catéchisme. À 14 ans, elle ne sait ni lire, ni écrire et en souffre, car elle se sent exclue.

LA VIE "PUBLIQUE"

Les apparitions débutent le 11 février 1858. Pour aider ses parents, Bernadette se chargeait notamment d'aller chercher du bois mort sur les berges du Gave. La voici confrontée au mystère. Un bruit « comme un coup de vent », une lumière, une présence. Sa réaction ? Elle fait preuve d'un bon sens et d'un discernement remarquables ; croyant se tromper, elle mobilise toutes ses ressources humaines : elle regarde, elle se frotte les yeux, elle essaie de comprendre. Ensuite, elle se tourne vers ses compagnes pour vérifier ses impressions : « *Avez-vous rien vu ?* ». Elle se tourne ensuite vers Dieu : elle prie son chapelet. Elle se tourne vers l'Église et prend conseil en confession auprès de l'abbé Pomian : « *J'ai vu quelque chose de blanc ayant la forme d'une dame.* » Interrogée par le commissaire Jaco-

met, elle répond avec une assurance, une prudence et une fermeté qui surprennent chez une jeune fille sans instruction : « *Aqueró, je n'ai pas dit la Sainte Vierge... Monsieur, vous m'avez tout changé* ». Elle dit ce qu'elle a vu avec un détachement, une liberté étonnants : « *Je suis chargée de vous le dire, pas de vous le faire croire.* »

Elle raconte les apparitions avec exactitude, sans rien ajouter ni retrancher. Une seule fois, effrayée par la rudesse de l'abbé Peyramale, elle ajoute un mot : « *Monsieur le curé, la Dame demande toujours la chapelle... même « toute petite.* » Dans son Mandement sur les apparitions, Mgr Laurence souligne « *la simplicité, la candeur, la modestie de cette enfant... elle raconte tout sans affectation, avec une ingénuité touchante... et, aux nombreuses questions qu'on lui adresse, elle fait, sans hésiter, des réponses nettes, précises, empreintes d'une forte conviction* ». Insensible aux menaces comme aux offres avantageuses, « *la sincérité de Bernadette est incontestable : elle n'a pas voulu tromper* ». Mais ne s'est-elle pas trompée elle-même... victime d'une hallucination ? – se demande l'évêque. Il évoque alors le calme de Bernadette, son bon sens, l'absence chez elle de toute exaltation et aussi le fait que les apparitions ne dépendent pas de Bernadette : elles ont lieu alors que Bernadette ne s'y attendait pas, et dans la quinzaine, par deux fois, alors que Bernadette se rendait à la Grotte, la Dame n'y était pas. Pour en arriver à ces conclusions, Bernadette a dû

répondre aux curieux, admirateurs, journalistes et autres, comparaître devant des commissions d'enquête civiles et religieuses. La voilà tirée de l'ombre et projetée au premier plan de l'actualité : « *une tempête médiatique* » s'abat sur elle. Il lui aura fallu de la patience et de l'humour pour lui résister et préserver la pureté de son témoignage. Elle n'accepte rien : « *Je veux rester pauvre.* » Elle ne bénit pas les chapelets qu'on lui présente : « *Je ne porte pas l'étole.* » Elle ne vendra pas de médailles : « *Je ne suis pas marchande.* » Et, devant les images à dix sous qui la représentent, elle lance : « *Dix sous, c'est tout ce que je vauX !* »

Dans ces conditions, au Cachot la vie n'est plus possible, il faut protéger Bernadette. Le curé Peyramale, et le maire Lacadé se mettent d'accord : Bernadette sera admise comme « *malade indigente* » à l'hospice tenu par les Sœurs de Nevers ; elle y arrive le 15 juillet 1860. À 16 ans, elle apprend à lire et à écrire. On peut voir encore aujourd'hui, à l'église de Bartrès, les « *bâtons* » tracés de sa main ! Par la suite, elle écrira souvent à sa famille et même au pape ! Elle rend visite à ses parents qui ont été relogés à la « *maison*

paternelle ». Elle soigne quelques malades, mais surtout elle cherche sa voie : bonne à rien et sans dot, comment être religieuse ? Finalement, elle entre chez les Sœurs de Nevers « *parce qu'on ne m'y a pas attirée* ». Dès lors, une vérité s'impose à son esprit : « *À Lourdes, ma mission est finie.* »

LA VIE "CACHÉE" À NEVERS

C'est elle-même qui emploie cette expression : « *Je suis venue ici pour me cacher.* » À Lourdes, elle était Bernadette, la voyante. A Nevers, elle devient Sœur Marie-Bernard, en chemin vers la sainteté. On a souvent parlé de la sévérité des supérieures à son égard, mais il faut bien comprendre que Bernadette était un cas à part car il fallait la soustraire à la curiosité, la protéger, et protéger aussi la congrégation. Bernadette fera le récit des apparitions devant la communauté des sœurs réunies, dès le lendemain de son arrivée ; ensuite, elle ne devra plus en parler. On la gardera à la Maison-mère, alors qu'elle aurait tant aimé soigner les malades. Au jour de sa profession, aucun emploi n'est prévu pour elle : alors l'évêque lui donne « l'emploi de prier ».

« *Priez pour les pécheurs* », avait dit la Dame. Elle y sera fidèle. « *Mes armes, écrit-elle au pape, sont la prière et le sacrifice.* » La maladie fait d'elle un pilier d'infirmerie, et puis il y a ses interminables séances au parler... Mais, tous les jours, elle fait son pèlerinage à la Grotte, en esprit. Elle ne parlera pas de Lourdes, elle en vivra. « *Vous devez être la première à vivre le message* », lui dit le Père Douce, son confesseur. Et, de fait, après avoir été aide-infirmière, elle entre peu à peu dans l'état de malade. Elle en fera « *son emploi* », acceptant dans un acte d'amour parfait toutes les croix, pour les pécheurs : « *Après tout, ce sont nos frères.* » Au cours des longues nuits sans sommeil, s'unissant aux messes qui sont célébrées dans le monde entier, elle s'offre comme une « *crucifiée vivante* » dans le gigantesque combat des ténèbres et de la lumière, associée, avec Marie, au mystère de la Rédemption, les yeux fixés sur le crucifix : « *C'est là que je puis ma force.* »

Bernadette meurt à Nevers, le 16 avril 1879, à l'âge de 35 ans. L'Église l'a proclamée sainte le 8 décembre 1933, non pour avoir été favorisée des apparitions, mais pour la manière dont elle y a répondu.



Sœur de la Charité de Nevers
Visite du Cachot et du Moulin de Boly

Quelques citations de Bernadette :

"Je suis chargée de vous le dire, pas de vous le faire croire."

"Ce qu'on écrira de plus simple sera le meilleur."

"Quand on ne désire rien, on a toujours ce qu'il faut."

"Quand on pense que le Bon Dieu le permet, on ne se plaint pas."

*Répondant à la question "Est-ce que vous souffrez ?",
elle répond : "Tout cela est bon pour le ciel".*



BERNADETTE SOUBIROUS :

PREMIÈRE SAINTE PHOTOGRAPHIÉE



LES GRANDES DATES DE LA VIE DE BERNADETTE SOUBIROUS

- > **1843, 9 janvier :** mariage de François Soubirous et Louise Castérot.
- > **1844, 7 janvier :** naissance de Bernadette au Moulin de Boly.
- > **1844, 9 janvier :** baptême de Bernadette.
- > **1846 :** naissance de sa sœur Toinette.
- > **1851 :** naissance de son frère Jean-Marie.
- > **1854 :** faillite du moulin de Boly tenu par François Soubirous.
- > **1855 :** naissance de son frère Justin et Bernadette est touchée par l'épidémie de choléra qui frappe Lourdes et ses environs.
- > **1857 :** logement de la famille Soubirous au Cachot. Bernadette employée comme bergère à Bartrès et, parfois, au cabaret de sa tante, à Lourdes, où elle aide au service.
- > **1858, 17 janvier :** Bernadette quitte Bartrès.
- > **1858, 11 février :** première apparition à la Grotte de Massabielle.
- > **1858, 3 juin :** Bernadette fait sa première communion.
- > **1858, 16 juillet :** dernière des 18 Apparitions.
- > **1858, 17 juillet :** Bernadette rencontre un évêque (celui de Montpellier) pour la première fois.
- > **1860, 5 février :** confirmation de Bernadette et première rencontre avec Mgr Laurence, évêque de Tarbes.
- > **1861 :** premières séances photo de Bernadette.
- > **1862 :** aggravation de l'état de santé de Bernadette qui reçoit l'extrême-onction.
- > **1863 :** rencontre avec le sculpteur Joseph Fabisch en vue de la réalisation de la statue de Notre-Dame de Lourdes.
- > **1864 :** Bernadette fait part de son souhait d'entrer chez les sœurs de Nevers.
- > **1866 :** Bernadette présente au milieu de la foule pour l'inauguration de la Crypte et départ de Lourdes le 4 juillet.
- > **1867 :** profession religieuse de Bernadette chez les sœurs de Nevers, où elle reçoit "l'emploi de la prière".
- > **1875 :** à partir de cette année, Bernadette est de plus en plus souvent malade.
- > **1878 :** alitement quasi permanent de Bernadette dans sa chambre, à Nevers.
- > **1879, 16 avril :** mort de Bernadette
- > **1925, 14 juin :** béatification de Bernadette
- > **1933, 8 décembre :** canonisation de Bernadette

LES PERSONNAGES QUI ONT FAÇONNÉ LOURDES

Un lieu n'est rien sans les hommes et les femmes qui y apportent leur énergie, leur foi, leur détermination. Et la toute première de ces personnes fut bien sûr Bernadette Soubirous, sainte Bernadette, et tous ses contemporains – sa famille, les autorités religieuses et civiles – qui ont tous joué un rôle dans le développement fulgurant de la renommée de Lourdes.

Puis, au fil des décennies, de grands artisans de Lourdes ont œuvré pour faire rayonner son message : le **Père Rémi Sempé**, premier recteur du Sanctuaire va, dès 1866, organiser concrètement les pèlerinages. **La famille religieuse Assomptionniste**, quelques années plus tard, en 1872, crée le premier pèlerinage national avec des personnes malades, jetant là aussi les fondations de la première Hospitalité. Au cours de ces années, un moine capucin de la région toulousaine, le **Père Marie-Antoine**, lance la célèbre procession mariale aux flambeaux qui se déroule encore chaque soir de nos jours. Au tout début du XX^e siècle, **Mgr Schoepfer** édicte les règles d'organisation d'un pèlerinage en demandant que *"seuls les pèlerinages et groupes canoniquement organisés et agréés sont autorisés à chanter ou à faire des prières publiques"*⁽¹⁾. Il définit les grandes étapes d'une journée de pèlerinage : "messe, prière pour les malades, procession du Très Saint Sacrement, chapelet, procession aux flambeaux, bain aux piscines"⁽¹⁾.



Quelques années plus tard **l'abbé Jean Rodhain**, alors aumônier général des prisonniers de guerre, organise un immense pèlerinage à Lourdes. Cet événement fonde le Secours Catholique. En 1947, **Mgr Pierre-Marie Théas** devient l'évêque de Tarbes et Lourdes. De nombreux travaux sont alors entrepris, notamment la construction de la basilique souterraine Saint-Pie X conduit par l'architecte **Pierre Vago**. Ce dernier a en outre beaucoup travaillé pour façonner Lourdes dans la seconde moitié du XX^e (chapelle Saint-Joseph, musée Sainte-Bernadette, candélabre de la Grotte). A cette même période, le

père René Laurentin entreprend un travail d'historien considérable, aboutissant à l'édition de plusieurs ouvrages sur l'histoire des apparitions qui font toujours référence de nos jours.

Et l'on pourrait ainsi continuer la liste des évêques, recteurs, chapelains, religieuses, médecins, directeurs de pèlerinages, artistes, bienfaiteurs, hommes et femmes de bonne volonté qui, hier comme aujourd'hui, portent les demandes de la Vierge Marie : *"Venez boire à la Source et vous y laver"* ; *"Que l'on vienne ici en procession"* ; *"Pénitence, pénitence, pénitence"*.

(1) Extraits des prescriptions pour les pèlerinages, 1927.

LOURDES ET LES PAPES

Lourdes et Rome entretiennent d'étroits liens depuis les apparitions, et même auparavant lors de la proclamation du Dogme de l'Immaculée Conception.

Voici quelques éléments qui rappellent l'importance de Lourdes auprès des papes qui se succèdent depuis le milieu du XIX^e siècle.



PIE IX

1854 : proclamation du dogme de l'Immaculée Conception.



LÉON XIII

1890 : décret approuvant la messe et l'office propres en l'honneur de Notre-Dame de Lourdes pour le diocèse de Tarbes.



PIE X

1904 : 1^{re} mention officielle des apparitions dans une encyclique.
1907 : décret étendant à l'Eglise universelle la messe à Notre-Dame de Lourdes.



BENOÎT XV

1917 : concession du Pallium au siège épiscopal de Tarbes.
Venu deux fois à Lourdes avant son élection.



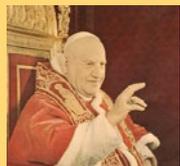
PIE XI

1925 et 1933 : béatification et canonisation de Bernadette Soubirous.
Venu deux fois à Lourdes avant son élection.



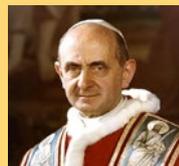
PIE XII

1935 : venu à Lourdes en tant que légat du pape Pie XI.
1958 : Il offre la relique de Saint-Pie X pour la nouvelle église, lors du Centenaire.



JEAN XXIII

1958 : envoyé par le pape pour consacrer la nouvelle église Saint-Pie X.
Venu de nombreuses fois à Lourdes avant son élection.



PAUL VI

Venu deux fois à Lourdes avant son élection en tant qu'archevêque de Milan.



JEAN-PAUL I^{ER}

Venu une fois à Lourdes en tant que patriarche de Venise.



JEAN-PAUL II

1983 : 1^{er} pape à venir à Lourdes. Il revient en 2004 pour son dernier pèlerinage hors d'Italie.



BENOÎT XVI

Venu une première fois à Lourdes lors du Congrès Eucharistique de 1981 ; il revient pour célébrer, en 2008, le Jubilé des apparitions.



FRANÇOIS

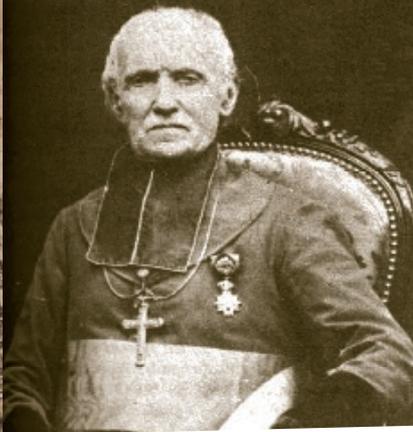
Le pape François à la grotte de Lourdes dans les jardins du Vatican.

« Dans le Sanctuaire érigé près de la Grotte de Massabielle, les malades ont depuis toujours un rôle central, et Lourdes est devenue au fil des années, une authentique citadelle de la vie et de l'espérance. »

**Jean-Paul II, 8 février 2004
Message pour la Journée Mondiale du Malade**

« C'est Marie qui nous accueille ici. Elle est l'Immaculée! Elle est apparue à Bernadette, une pauvre bergère. C'est une bonne nouvelle pour nous tous qui nous reconnaissons pauvres et petits : « Ce que Dieu a caché aux sages et savants, il l'a révélé aux tout-petits. » Dieu veut révéler à chacun sa douce présence. »

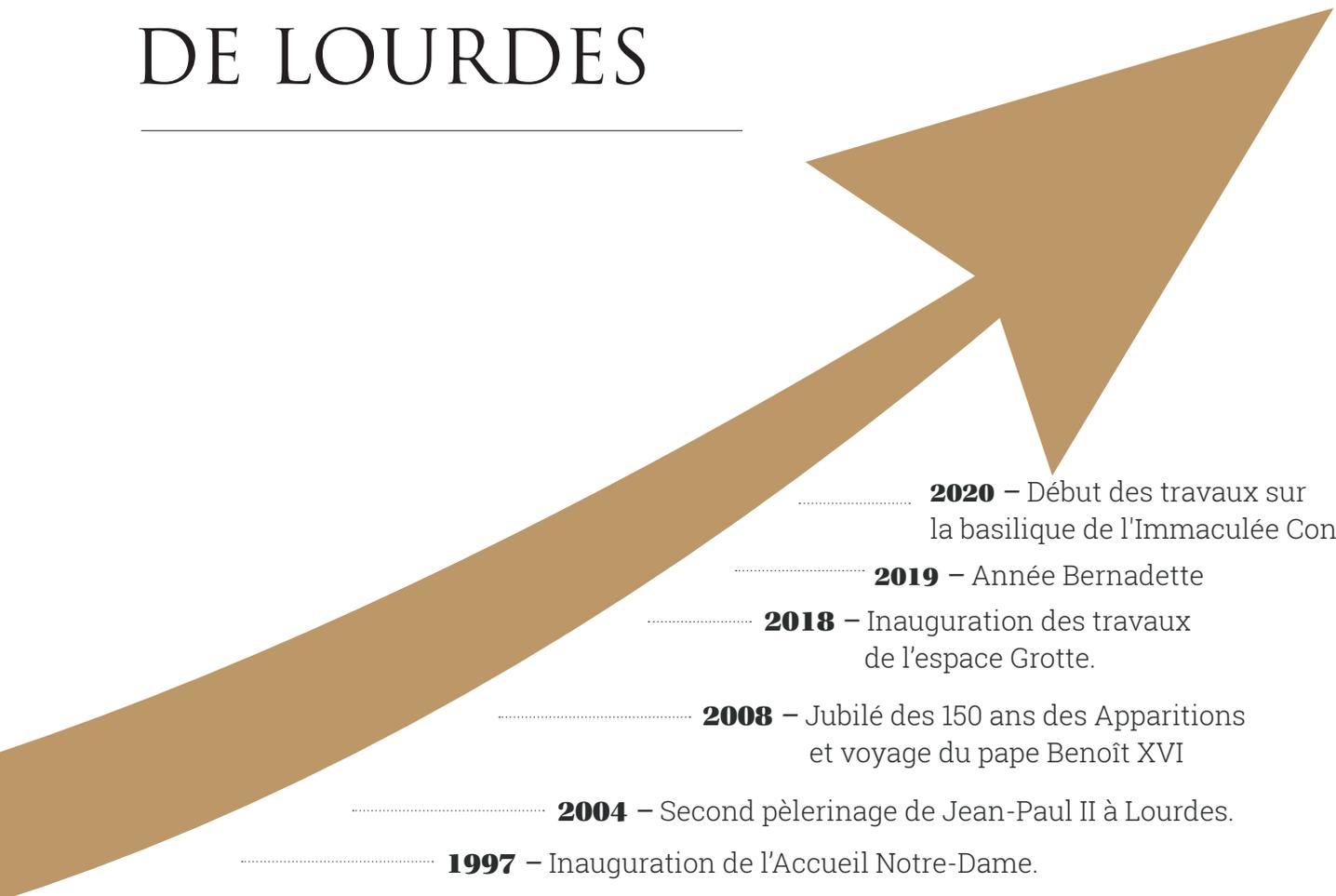
**Pape François, 15 novembre 2019
Message à Fratello pour la Journée Mondiale des Pauvres**



- **1844** - Naissance de Bernadette Soubirous
le 7 janvier 1844 (baptisée le 9 janvier).
- **1857** - Emménagement de la famille Soubirous au Cachot.
- **1858** – Du 11 février au 16 juillet, 18 apparitions à la Grotte de Massabielle.
- **1862** – Reconnaissance officielle des Apparitions par Mgr Laurence.
- **1866** – Inauguration de la Crypte et départ de Bernadette à Nevers.
- **1868** – Edition du premier journal *Les annales de Notre-Dame de Lourdes*.
- **1871** – Premiers grands trains de pèlerinages
et inauguration de la basilique de l'Immaculée Conception.
- **1879** – Mort de Bernadette à Nevers.
- **1883** – Création du bureau des Constatations médicales de Lourdes.
- **1889** – Inauguration de la basilique Notre-Dame du Rosaire.
- **1908** – Cinquantenaire des Apparitions.
- **1933** – Canonisation de sainte Bernadette.
- **1957** – Encyclique du pape Pie XII sur le pèlerinage à Lourdes.
- **1958** – Centenaire des Apparitions. Inauguration de la basilique Saint-Pie X.
- **1971** – Création du "Bureau de presse du Sanctuaire".



LES GRANDES DATES DE L'HISTOIRE DU SANCTUAIRE DE LOURDES

- 
- **2020** – Début des travaux sur la basilique de l'Immaculée Conception
 - **2019** – Année Bernadette
 - **2018** – Inauguration des travaux de l'espace Grotte.
 - **2008** – Jubilé des 150 ans des Apparitions et voyage du pape Benoît XVI
 - **2004** – Second pèlerinage de Jean-Paul II à Lourdes.
 - **1997** – Inauguration de l'Accueil Notre-Dame.
 - **1988** – Inauguration de l'église Sainte-Bernadette.
 - **1983** – Pèlerinage de Jean-Paul II à Lourdes.

UN BUREAU DES CONSTATATIONS MÉDICALES UNIQUE AU MONDE

Fondé en 1883, le "Bureau des Constatations Médicales de Lourdes" fait partie, comme les piscines¹, du patrimoine historique du Sanctuaire de Lourdes. C'est un lieu unique au monde, car aucun autre sanctuaire, toutes religions confondues, ne dispose de la présence permanente d'un médecin en charge de constater, vérifier et enquêter sur des cas de guérisons supposées.

Sur plus de 7000 dossiers de guérisons déposés à Lourdes depuis les apparitions, 70 cas ont à ce jour été reconnus miraculeux par l'Eglise². Plus de 80% des guérisons reconnues miraculeuses concernent des femmes. La plus jeune personne dont la guérison a été reconnue miraculeuse avait 2 ans. Les pays d'origine des personnes dont la guérison a été reconnue miraculeuse sont la France (56), l'Italie (8), la Belgique (3), l'Allemagne (1), l'Autriche (1) et la Suisse (1). Six personnes affirment avoir été guéries par l'intercession de Notre-Dame de Lourdes alors qu'elles n'étaient pas venues à Lourdes. La majorité des personnes a été guérie au contact de l'eau de Lourdes (50), la plupart aux piscines du Sanctuaire.



HISTORIQUE

A la demande du Père Rémi Sempé, père de Garaison et premier recteur du Sanctuaire, le Docteur Georges-Fernand Dunot de Saint-Maclou fonde le Bureau des Constatations médicales pour que personne ne reparte de Lourdes en se disant « guéri » sans avoir soumis son histoire de guérison à une vérification médicale rigoureuse et collégiale. En 1886, par l'intermédiaire de l'archevêque de Cagliari, Mgr Vincenzo Gregorio Berchiolla, le Pape Léon XIII donne son accord sur les procédures rigoureuses du Bureau médical de Lourdes. Et, en 1905, l'Evêque de Tarbes se voit confirmer par le Saint Siège le droit d'utiliser les procédures du Bureau des Constatations médicales afin d'étudier les guérisons déclarées. Ce droit vaut encore de nos jours.



1 - Le rituel du bain aux piscines de Lourdes est inscrit au patrimoine culturel immatériel.
2 - Galerie de portraits des 70 miraculés de Lourdes au 1^{er} étage de l'Accueil Jean-Paul II.

DÉCLARATION D'UN MIRACLE : 4 ÉTAPES DÉTERMINANTES

- 1 Le médecin permanent du Bureau des Constatations Médicales, mission occupée depuis 2009 par le Dr Alessandro de Franciscis, reçoit les personnes qui souhaitent déclarer une guérison.
- 2 S'il juge le cas sérieux et digne d'être approfondi, il convoque ses confrères médecins et soignants présents à Lourdes ce jour-là et qui ont signalé leur présence sur le registre du bureau des constatations médicales de Lourdes.
- 3 Si les médecins décident collégalement de poursuivre l'enquête, la guérison est soumise alors à un long processus de recherche, pouvant durer plusieurs années, et au bout duquel les membres du Comité Médical International de Lourdes (CMIL) votent le fait que la guérison est "inexpliquée dans l'état actuel de nos connaissances".
- 4 L'évêque du lieu de résidence de la personne guérie est alors informé du vote du CMIL. C'est ensuite à lui, en tant que représentant de la hiérarchie de l'Église, que revient la décision de déclarer un miracle*.

* *Miracle : "Fait extraordinaire et suscitant l'admiration en dehors du cours habituel des choses. Manifestation de la puissance et de l'intervention de Dieu qui apporte une révélation de sa présence et de la liberté dont il use pour accomplir ses desseins. Le miracle n'a pas son but en soi, il dirige nos regards plus loin en révélant la présence immédiate de Dieu."* (Source : conférence des évêques de France).

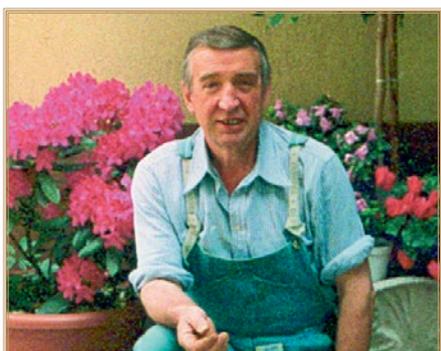
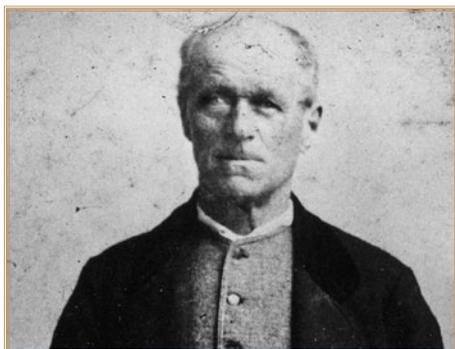
70

miraculés, guéris par l'intercession de Notre-Dame de Lourdes et reconnus officiellement par l'Église



Médecin permanent du Bureau des Constatations Médicales
Témoignages de miraculés





CRITÈRES

Le travail et le vote des médecins doit impérativement respecter une série de 7 critères* :

Le 1^{er} critère, c'est que la maladie soit **grave, de pronostic défavorable**.

Deuxièmement, il faut que **la maladie soit connue et répertoriée** par la médecine.

Troisièmement, il faut que cette maladie soit **organique, lésionnelle**, c'est-à-dire qu'il y ait des critères objectifs, biologiques, radiologiques, tout ce qui existe actuellement en médecine ; ce qui veut dire qu'aujourd'hui encore on ne reconnaîtra pas des guérisons de pathologies sans critère objectif précis comme les maladies psychiques, psychiatriques, fonctionnelles, nerveuses, etc. (cela ne veut pas dire que l'on ne peut pas guérir de ces maladies-là, mais dans les critères de l'Eglise, ce ne sera pas reconnu comme miracle dans l'état actuel des choses).

Quatrièmement, **il ne faut pas qu'il y ait eu de traitement** auquel on pourrait attribuer la guérison.

Le 5^{ème} critère concerne le moment de la guérison lui-même : la guérison doit être **subite, soudaine, instantanée**, immédiate et sans convalescence.

Enfin, après la guérison, il y a encore deux critères : il faut que ce ne soit pas simplement une régression des symptômes mais bien un **retour de toutes les fonctions vitales**, et enfin, que ce ne soit pas simplement une rémission mais bien une guérison, c'est-à-dire **durable et définitive**.

* Ces critères sont les mêmes utilisés par la congrégation pour les causes des saints, au Vatican, qui les utilise dans le cadre de la reconnaissance des miracles liés aux béatifications et canonisations. Ils ont été définis par le cardinal Lambertini (futur pape Benoît XIV).

7300

cas de guérison
enregistrés

MARCHE À SUIVRE POUR LES MÉDIAS

Le Sanctuaire est un domaine privé.

Accréditation

Chaque journaliste, cameraman, photographe ou autre doit être accrédité par le service communication du Sanctuaire.

Règlement intérieur

Pendant vos reportages :

- respectez les consignes données par le service d'ordre et les membres des équipes liturgiques
- restez discret pour respecter la prière des pèlerins

Quelques interdictions :

- pas d'interview devant ou dans la Grotte
- interdiction de filmer ou de photographier aux piscines, à la chapelle des confessions et à l'Accueil Notre-Dame
- tournage avec drone interdit

Toute prise de vue à des fins commerciales doit faire l'objet d'une demande spéciale et recevoir l'approbation du Sanctuaire : société de production, édition, publicité.

N° ASTREINTE : 06 21 50 42 71

